DOSSIER PEDAGOGIQUE

L'herbe de l'oubli

Compagnie Point Zéro (Belgique)

Renseignements

Vendredi 24 janvier à 10h et 19h30

Au PÔLE, Le Revest-les-Eaux

Théâtre et marionnettes
TOUT PUBLIC DÈS 14 ANS
DURÉE : 1h20

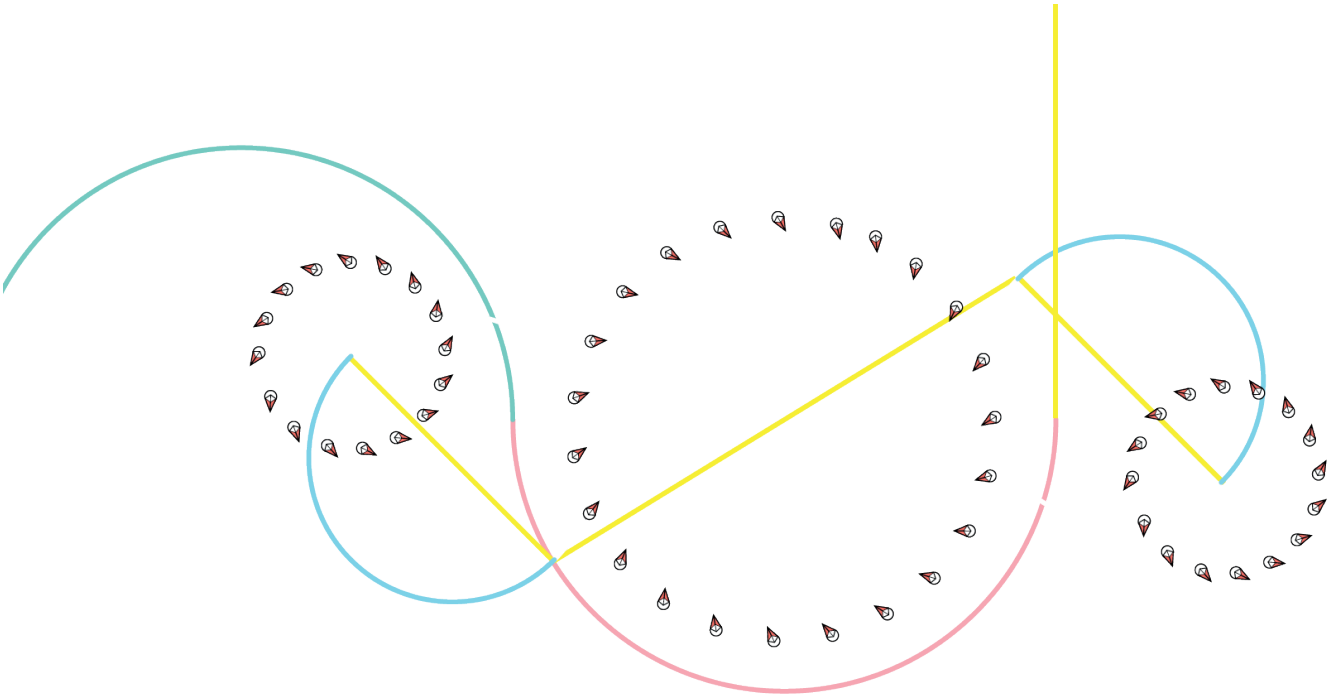
Tarifs :
Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant LE PÔLE : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2019/2020.
L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin au 04.94.98.12.10
Ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.
Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.
Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.
Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

Le 26 avril 1986, survenait la plus grande catastrophe technologique de l'histoire de l'Humanité.

L'accident de Tchernobyl a émis 100 fois plus de radiations que le bombardement nucléaire de Hiroshima et Nagasaki en 1945. L'explosion du réacteur a engendré un nuage radioactif et des pluies contaminées qui ont atteint principalement la Biélorussie et l'Ukraine, mais aussi toute l'Europe. Des métaux lourds et des éléments radioactifs sont toujours là, dans la terre... et pour toujours... Enfin presque... Des millions d'années... Beaucoup plus longtemps que notre mémoire.

Dans notre imaginaire collectif cela s'est passé dans un pays très lointain... Et pourtant... Tchernobyl, c'est à 3h de vol à peine de Bruxelles... 2000 kilomètres... C'est comme aller à Lisbonne. Ou presque.

L'équipe de Point Zéro est partie en Biélorussie puis en Ukraine à la rencontre des habitants de la région de Tchernobyl afin de les interroger, sur leur passé, leur quotidien. Ce spectacle aurait aussi pu s'appeler « Les gens de l'après ». Il s'inspire de la parole des témoins plus que de celle des théoriciens ou des politiciens. Celle de l'intime et des impressions. L'Herbe de l'Oubli est une création conçue comme une invitation à pénétrer autour et au plus profond de cette zone d'exclusion mystérieuse étrangement baptisée « Réserve Radiologique Naturelle ». Une zone en grande partie composée de forêts, avec en son sein: lynx, loups, bisons, chevaux sauvages, quelques personnes âgées retournées y vivre pour retrouver leur maison, et puis... Pripiat, la ville abandonnée. Une

ville fantôme où des aigles nichent au sommet de vieux immeubles soviétiques désertés. Ça peut presque paraître romantique... Ce spectacle c'est aussi la rencontre de ces gens qui n'ont d'autre choix que de manger les légumes de leur jardin. Cultivés dans leur terre. Leur terre outragée. Et ça c'est un peu moins romantique... D'autant que la santé de la population reste préoccupante. Même les enfants qui viennent de naître ont déjà des maladies. Les petites doses de radioactivité et les métaux lourds provoquent des cancers, des accidents cardiovasculaires, des infarctus, des scléroses et aujourd'hui de très jeunes gens souffrent de maladies qui touchent d'habitude les plus âgés.

Au-delà même des enjeux de société pour l'humanité et la planète, il nous a semblé que cette catastrophe portait en elle beaucoup d'aspects intéressants pouvant être questionnés sur un plateau de théâtre : elle questionne sans cesse le réel ; rien n'est visible, palpable. La radiation est inodore et incolore. Et pourtant bien présente... Pour approcher cet univers flirtant parfois avec le fantastique, nous poursuivrons ici notre recherche mêlant acteurs et marionnettes à taille humaine. Et si le sujet est grave, nous inviterons tout de même la poésie sur le plateau grâce aux marionnettes de Ségolène Denis, aux vidéos de Yoann Stehr et à la musique de Pierre Jacqmin. Un spectacle écrit entre fiction et radioactivité.

Jean-Michel D'Hoop

LE SPECTACLE

Trente ans après, quelles leçons retient-on de cette explosion ? Alliant marionnettes et théâtre, L'Herbe de l'Oubli a été conçu à partir de la parole de survivants à la catastrophe, d'habitants proches de la zone d'exclusion en Biélorussie, de scientifiques actifs dans le dépistage de césium 137, de personnes ressources partisanes – ou non – du nucléaire qu'a rencontrés la compagnie Point Zéro.
Le 26 avril 1986, le coeur du réacteur numéro quatre de la centrale de Tchernobyl explose et prend feu, projetant un nuage de radioactivité dont on a retrouvé des traces dans toute l'Europe. Poussières, aérosols et gaz radioactifs (dont le césium et l'iode) sont projetés dans l'atmosphère. Le quatrième réacteur, nom de code « Abri », conserve toujours dans son ventre gainé de plomb et de béton armé, près de vingt tonnes de combustible nucléaire. L'Herbe de l'Oubli s'inspire de la démarche de récolte de témoignages réalisée par Svetlana Alexievitch (Prix Nobel de littérature 2015) (La Supplication, éditions JC Lattès). L'équipe est partie en 2017 en Ukraine et en Biélorussie à la rencontre des survivants et de leurs descendants. Ils les ont interviewés, ils les ont filmés. C'est leur parole qui est donnée à entendre, incarnée par cinq acteurs à la manière du théâtre verbatim. Ce sont ces images qui sont projetées, par intermittence, sur le rideau servant d'écran.
L'utilisation des marionnettes au théâtre est la marque de fabrique de la compagnie Point Zéro (Les Trois Vieilles et L'Ecole des Ventriloques de Jodorowsky, GunFactory,...) et apporte à L'Herbe de l'Oubli l'indispensable humanité et la poésie qui permettent de mettre le sujet à distance.

NOTE D'INTENTION

Nous avons été contactés par l'association "Les enfants de Tchernobyl1" pour donner au parlement bruxellois une lecture d'extraits du livre *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, prix nobel de littérature en 2015. Tout de suite nous avons été pris par la force de ce texte entièrement écrit sur base de témoignages recueillis par l'auteure auprès de personnes rescapées de la catastrophe de Tchernobyl. Ses mots sont tellement puissants qu'à la lecture même les larmes nous sont venues. Cela frisait l'insupportable parfois. Nous étions submergés par l'émotion et en même temps "incrédules" devant cette réalité oubliée. Au point que nous nous posions la question de l'existence d'une volonté politique d'amoindrir les faits.
Ce livre parle également des personnes restées ou qui sont retournées vivre là-bas, dans ce genre de no man's land… Il y a là un étrange mélange de désespoir, de "solution finale", et d'utopie : un espace abandonné par l'homme, sans tracas administratifs, sans autorité, un territoire où la nature étrangement reprend ses droits…
Nous avons donné cette lecture au Parlement devant des parlementaires et une délégation de Biélorussie composée d'experts mais aussi de proches de victimes évoquées dans le roman. Ce fut un moment très fort.
Par la suite, nous avons décidé, ma compagne et moi, d'accueillir au sein de notre famille un enfant biélorusse pendant un mois d'été et de l'emmener avec nous en voyage. Ce fut également une expérience humaine très riche.

En russe, Tchernobyl signifie absinthe. A Tchernobyl, elle pousse partout la plante de l'oubli, l'herbe qui rend aveugle.
Et pourtant c'est chez nous que l'amnésie guette, sournoise comme les radiations : comme si le simple souvenir de cette catastrophe pouvait nous infecter et répandre la suspicion sur l'épidémie de cancers de la thyroïde qui continue de se répandre un peu partout en Europe depuis la catastrophe ;
Et pourtant c'est ici que règne l'aveuglement : comme si la vue de cette plaie géante agissait tel un miroir déformant de nos propres disfonctionnements nucléaires. Mieux vaut fermer les yeux plutôt que de remettre en question une des activités économiques les plus lucratives, aux lobbys de pressions extrêmement puissants, un des socles de notre société moderne sur lequel nous avons bâti notre empire de consommation : le Nucléaire.
Tchernobyl, ça semble loin... Tant dans le temps que dans l'espace… Et pourtant, trois heures de vol à peine nous séparent de ce chancre renfermant encore d'importantes quantités de matière radioactive constituées par le combustible nucléaire des réacteurs arrêtés et le combustible fondu du réacteur accidenté. Aujourd'hui un sarcophage géant coiffe la centrale nucléaire.
Un Sarcophage… Les pyramides égyptiennes aussi ça semble loin… Tant dans le temps que dans l'espace … Et pourtant, elles ont été érigées il y a environ 4500 années tandis que les déchets nucléaires, eux, resteront dangereux pour des centaines de milliers d'années. Cadeau empoisonné pour les générations futures. On enterre la terre… Pour tenter de combattre « le mal insidieux » - ou pour en effacer toute trace ?
La zone interdite, formée d'un périmètre de 30 km, est pourtant habitée… Quelques vieilles personnes ont préféré quitter les appartements donnés en compensation par le régime et sont revenues finir leurs jours chez elles, malgré le danger. Elles mangent les légumes de leur jardin... On raconte que le no man's land (La Zone) abrite aussi des fuyards, des clandestins, des délinquants recherchés et des ex-terroristes de tous poils.
Au pays de tous les possibles cet endroit porte aussi le joli nom de «Réserve Radiologique Naturelle»
Si elle ne portait cette contamination invisible, la contrée serait charmante ; plus encore depuis que l'homme ne s'y aventure guère. La nature y a repris ses droits : On y croise des animaux à foison, des chevaux, des lynx et même des loups.
Pour les besoins du spectacle, toute l'équipe de Point Zéro est partie au Belarus et en Ukraine. De Minsk à la zone d'exclusion, nous avons récolté la parole des témoins et héritiers de la catastrophe. Comme si à travers ces témoignages, ces rencontres intimes, nous pouvions appréhender notre monde sous de nouveaux prismes pour poser des questions essentielles.

Tchernobyl, 30 ans après… Nous avons été à la rencontre de ces héros du quotidien, les Gens de l'Après. Nous avons été jusqu'au coeur de cette zone interdite et avons découvert les discrètes stèles qui mentionnent le nom des villages rasés. Avec d'anciens habitants, nous avons été sur les lieux de leur village rasé et enfoui, nous nous sommes promenés dans cet espèce de cimetière pour village entier. Nous avons partagé leur émotion quand ils ont retrouvé l'endroit exact de leur maison…
Nous avons découvert un pays de contrastes, une nature luxuriante, des régions marécageuses offrant aux

oiseaux migrateurs un écrin de verdure et de paix, des forêts de bouleaux encore imprégnées de légendes bien vivantes, des gens proches de leur terre et fiers de leur culture, des acteurs magnifiques avec qui nous avons partagé nos pratiques artistiques, des témoins directs ou « héritiers » de la catastrophe, des personnes surveillées par le KGB, des statues de Lénine à foison, des tables accueillantes aux mille couleurs qui n'ont rien à envier à nos nappes branchées de chez kitch kitchen, des vodkas à la pelle à tomber par terre ou danser en l'air, des airs slaves, des villes entièrement repeintes qui donnent l'impression d'un décor de cinéma, des femmes, des hommes, des enfants, vivant souvent dans le déni ou dans l'oubli, dans la résignation parce qu'il n'y a pas d'alternative et que le gouvernement, de toute façon, affirme qu'il n'y a plus aucun problème.
Nous avons rencontré des scientifiques qui, inlassablement, malgré le pouvoir de la dictature, osent enquêter et mener des campagnes d'informations. Nous avons eu accès à ces chiffres secrets qui parlent de l'espérance de vie qui a chuté de 20 ans soudainement pour les hommes, du nombre de cancers en explosion, du nombre de maladies toujours croissant aujourd'hui, 30 ans après…
Mais qui en parle encore aujourd'hui ? Et qui s'en soucie ?

L'Herbe de l'oubli…

Jean-Michel d'Hoop Metteur en scène & directeur artistique de la Compagnie Point Zéro

LA COMPAGNIE

Point Zéro est un collectif d'artistes belges dirigés par le metteur-en-scène Jean-Michel d'Hoop.
Point Zéro a toujours voulu privilégier la recherche d'auteurs trop peu présents sur nos scènes. Point Zéro entend toujours remettre en question la méthode de travail: chaque projet est abordé avec l'a priori que chaque texte nécessite une démarche artistique singulière. S'il fallait tisser un fil dramaturgique entre ses spectacles, il serait tendu entre un univers onirique et la réalité crue ; il nous emmènerait certainement aux frontières du rire, là où la tragédie humaine devient grotesque.
Point Zéro veut tendre vers un théâtre populaire résolument moderne et novateur. Il croit en l'alliage possible entre une démarche scénique audacieuse et un divertissement intelligent basé sur le plaisir immédiat de la rencontre entre l'acteur et le spect-acteur. Après avoir suivi une formation d'acteur à l'IAD, à la Klein Akademie et pour finir à l'INSAS, Jean-Michel d'Hoop joue d'abord comme acteur sous la direction de Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Henri Ronse, Alain Wathieu, etc… Il fonde très vite la compagnie Point Zéro et ouvre un nouveau lieu pluridisciplinaire à Bruxelles : Les Vétés (ancienne école vétérinaire d'Anderlecht). En 1993, sa première mise en scène, Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, crée l'événement et remporte aussitôt le Premier Prix Théâtre de la COCOF. Suivront ensuite Peer Gynt de Henrik Ibsen et Le Fou et la Nonne de S.I. Witkiewicz, Prix Théâtre du Meilleur Scénographe (Marcos Vinals) et Prix Théâtre du Meilleur Espoir Acteur Masculin (Karim Barras). La compagnie quitte ensuite ses « étables » pour les velours du Théâtre de la Place des Martyrs et y crée de nombreux spectacles : L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind, Le Masque de la Mort Rouge d'après Edgar Allan Poe, Le Village en Flammes de R.W. Fassbinder, Plat du Jour, Création Collective autour de l'actualité, Thyeste de Hugo Claus, Cirk'Ikar de René Bizac, Opéra Panique de Alexandro Jodorowsky, Jean et Béatrice de Carole Fréchette et enfin King Leopold II de Jean-Pierre Orban d'après Mark Twain. La compagnie quitte ensuite ses « étables » pour les velours du Théâtre de la Place des Martyrs et y crée de nombreux spectacles : L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind, Le Masque de la Mort Rouge d'après Edgar Allan Poe, Le Village en Flammes de R.W. Fassbinder, Plat du Jour, Création Collective autour de l'actualité, Thyeste de Hugo Claus, Cirk'Ikar de René Bizac, Opéra Panique de Alexandro Jodorowsky, Jean et Béatrice de Carole Fréchette et enfin King Leopold II de Jean-Pierre Orban d'après Mark Twain. Point Zéro déménage au Théâtre de la Balsamine ; et c'est là que s'opère une mue artistique importante avec la découverte du jeu entre acteurs et marionnettes de taille humaine : L'Ecole des Ventriloques de Alejandro Jodorowsky qui connaît un succès international (Russie, France, Espagne, Belgique,Chili, Brésil, Japon, Corée, …) et Trois Vieilles d'Alejandro Jodorowsky. Les spectacles font le tour du monde. La compagnie n'est plus aujourd'hui en résidence dans un théâtre spécifique et dispose de son propre lieu pour y développer ses recherches. Gunfactory, la dernière création de Point Zéro est actuellement encore en tournée. Parallèlement à son travail d'acteur et de metteur en scène, Jean-Michel d'Hoop est également pédagogue à l'Institut des Arts de Diffusion et participe à de nombreuses aventures artistiques dans le domaine du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Théâtre de Galafronie, Léviathan, Théâtre du Copeau, Théâtre du Public, Cie 36/37, etc).

L'EQUIPE

Arnaud Beaujeu, Auteur dramaturge
Mise en scène : Jean-Michel d'Hoop
Assisté de : François Regout
De : Jean-Michel d'Hoop
Interprété par : Léone François Janssens /Léa Le Fell /Héloïse Meire / Corentin Skwara / Benjamin Torrini
Scénographie : Olivier Wiame
Création lumières : Xavier Lauwers
Création sonore : Pierre Jacqmin
Vidéos : Yoann Stehr
Marionnettes : Ségolène Denis assistée de Monelle Van Gyzegem
Le texte des voix off est écrit d'après des interviews et des articles de Svetlana Alexiévitch

Et pour vous inspirer voici la bande annonce du spectacle : Youtube
https://www.youtube.com/watch?v=vtZutJeSiRI

QUELQUES PISTES À EXPLORER...

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, voici quelques suggestions pour préparer les élèves

Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

Le travail de la compagnie :
- vers un théâtre documentaire

Il nous semble intéressant d'aborder ce thème par une démarche de théâtre documentaire. Nous voulons être enquêteurs, récolter tous les témoignages possibles, de tous les côtés immaginables : des ingénieurs, des politiciens, des ouvriers, des rescapés, des riverains, des politiques, des journalistes, etc.
Nous voulons nous plonger complètement dans cette matière par le visionnement de films et de documentaires ; par la lecture de dossiers, de romans de science-fiction, d'articles scientifiques, de mémoires et de contributions de chercheurs de tous pays...
Nous voulons interroger le citoyen qui semble si loin de cette réalité et qui ne se rend pas vraiment compte des implications possibles en cas d'accident nucléaire.
La matière récoltée peut se retrouver telle quelle reproduite sur le plateau à la manière d'un interview ou traitée à travers le prisme d'une écriture qui reprend les arguments mais les transpose dans une situation particulière pour leur donner un autre impact et les faire résonner différemment. Il y a évidemment beaucoup de "déchets" dans ce processus mais il le nourrit et forme la partie immergée de l'iceberg de notre création, le socle sur lequel nous pouvons construire notre spectacle.

Questions aux élèves :
Quelle est la différence entre un documentaire et un film ? Est-ce qu'on pourrait voir les mêmes différences au théâtre ? Avez-vous déjà vu une pièce de ce genre ? Qu'est-ce que vous préférez ? Est-ce que les deux genres peuvent se mélanger ? Des exemples en cinéma ou en théâtre ?
Qu'est ce que cela change pour le spectateur / pour vous, si une pièce est inspirée par des faits réel, si c'est documenté, si ce sont de vraies interviews ou si c'est fictif ?
Est-ce que le théâtre peut ne pas être fictif ?

- vers un théâtre poétique

Nous avons voulu utiliser tout l'arsenal de techniques théâtrales qui font aujourd'hui la marque de fabrique de la Compagnie Point Zéro : le mélange entre acteurs et marionnettes, la musique et l'utilisation de la vidéo sous plusieurs formes (reportage, documentaire ou fiction).
Il y aura donc des masques, des bouts de corps, des marionnettes à taille humaine voire plus grande encore.
Nous nous dirigeons vers une imagerie forte, parfois inquiétante, où l'accent est mis sur la matière. Nous tenons à ce que le matériau utilisé fasse partie intégrante de la personnalité du "personnage-marionnette".
La démarche de création sera documentaire mais l'objet final, sur scène, usera de ce qui fait l'essence de la compagnie et proposera un univers où la poésie, le fantastique et l'humour seront présents.

(Toutes les marionnettes sont réalisées par Ségolène Denis http://segolenevalverane.wixsite.com)

Questions aux élèves :
Qu'est ce qu'il se passe sur scène quand on a un comédien et une marionnette ? Quel rapport particulier s'installe sur scène et avec le public ?
Avez-vous déjà vu une performance qui n'était pas spécifiquement pour les enfants avec des marionnettes?
Quel rôle ont joué les marionnettistes dans la performance? Pourquoi pensez-vous qu'il y a tant de marionnettes dans le spectacle, quel(s) rôle(s) jouent-elles?
Quels éléments sont poétiques dans le spectacle? Comment définiriez-vous le théâtre poétique ?

L'Art de la marionnette

La marionnette est considérée comme le troisième art-frère du théâtre après la danse et le mime : cette discipline artistique s'est fortement développée depuis les années 60 avec une transformation des thèmes abordés et des techniques utilisées. Nous avons parfois une image un peu surannée de cette technique car avant la marionnette était considérée comme un instrument de comique populaire (le guignol) et très souvent nous associons cette discipline artistique à l'enfance. La marionnette, le théâtre d'objet ont installé sur la scène un univers nouveau mêlant l'inerte, le vivant, l'image, le signe graphique, la figure abstraite.

Théâtre ? Spectacle vivant ? Théâtre de marionnette ? Quelle différence ?
Ce qui a pendant longtemps caractérisé le théâtre de marionnette des autres disciplines artistiques n'est plus véritablement juste aujourd'hui. Cette caractéristique traditionnelle était le retrait du marionnettiste hors de son spectacle. Soit il était caché par le castelet, soit il demeurait dans l'ombre, soit si il était visible il était absolument neutre, le visage inexpressif, le corps presque immobile, le visage neutre. Depuis quelques années le marionnettiste devient un personnage à part entière, il joue dans le même espace dramatique que les marionnettes. Parfois endossant l'image d'un double, parfois se chargeant d'un rôle autonome, parfois apparaissant simplement comme un accompagnateur, un regard, un témoin…

Du coup on peut se demander la pertinence d'une délimitation entre théâtre de marionnette et les autres formes de spectacle ?
Une proposition de définition du théâtre de marionnette : un théâtre où la présence de l'être humain se décline en une multiplicité de mode de figuration, les uns matérialisés et animés par la manipulation, les autres portés par les acteurs. Ce qui n'exclut pas d'autres modes encore comme des dispositifs de projection. Pour aller plus loin, vous trouverez en annexe de ce dossier le résumé d'un article de Robert Abirached sur les nouveaux langages scéniques.

La marionnette en mutation
La marionnette a connu plusieurs mutations. Dès les premières années du 20ème siècle, les formes traditionnelles sont devenues obsolètes : beaucoup d'artistes comme Alfred Jarry, Maurice Maeterlink s'emparent de la marionnette. Depuis, les arts de la marionnette n'ont cessé d'évoluer : les marionnettistes ont commencé à manipuler à vue, à mobiliser différentes techniques de marionnettes au sein d'un même spectacle, en fonction du projet artistique. Ces artistes vont sortir du castelet traditionnel. Petit à petit, le marionnettiste acquiert une place à part entière sur scène.
Aujourd'hui le secteur de la marionnette est sans cesse renouvelé ré-interrogeant la nature même de cette discipline artistique.

Pourquoi la marionnette ? Quelle force de création ?
- Travail mêlant arts plastiques, visuels et arts de la scène.
- Joue de la convention théâtrale parce que, plus encore que dans le théâtre d'acteur, nous devons faire un effort pour croire à la réalité de ce que nous voyons. Devant la création artistique, nous cessons de nous méfier comme nous le faisons dans la vie. Nous acceptons pendant un moment de faire taire notre incrédulité et nous faisons semblant de croire que l'acteur qui joue est bien Hamlet.
Au théâtre de marionnette, le renoncement à l'incrédulité est plus grand encore puisque nous faisons croire que tel morceau de chiffon, tel objet improbable est un être vivant.

Découvrir les différentes marionnettes du spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=lOXtzlD-PFM

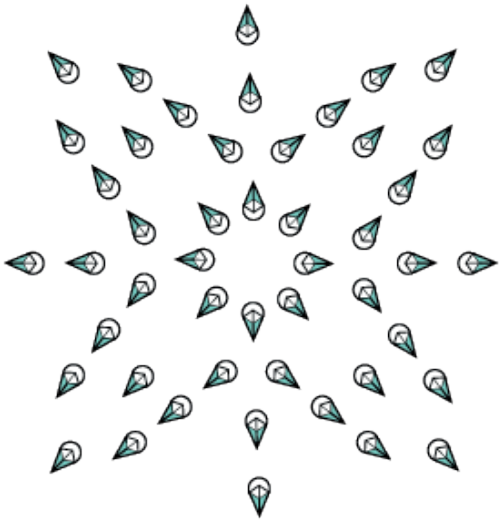
Introduire le spectacle en classe

Questions aux élèves :
Tchernobyl ? Qu'est-ce que c'est ? Vous connaissez ? C'est où ? Et Fukushima ?
Est-ce qu'il y a des centrales nucléaires en France ? Combien ? C'est dangereux ? Pourquoi ?
Vos parents et leur génération ont-ils été informés de la catastrophe de 86 ? Comment ?

Pourquoi est-il important de se souvenir de Tchernobyl ?
Comment maintenir dans les mémoires ce genre de catastrophes ?
Est-il utile/éthique/moral de fonder la mémoire collective sur le tourisme ? Avez-vous déjà visité un lieu de mémoire (Auschwitz) ?
Comment communiquer aux gens une telle catastrophe ? Si vous étiez un politicien, comment le feriez-vous? Et si vous étiez journaliste ?

Tchernobyl en 25 faits
Il y a 30 ans, le 26 avril 1986, survenait la plus grande catastrophe technologique de l'histoire de l'humanité à la centrale nucléaire de Tchernobyl (ville d'Ukraine située sur une rive du Pripiat).
1. La catastrophe de Tchernobyl a été classée au niveau 7 — le plus élevé — sur l'échelle internationale des événements nucléaires (INES) ce qui en faisait, à l'époque, l'accident technique le plus important de l'histoire.
2. L'accident de Tchernobyl a émis 100 fois plus de radiations que le bombardement nucléaire de Hiroshima et Nagasaki en 1945.
3. Les employés de la centrale ont été les premiers à lutter contre les répercussions de l'accident. Ils ont mis hors service des équipements, dégagé des encombrements, éteint des feux et effectué d'autres travaux directement dans les salles des réacteurs et de machinerie, ainsi que dans d'autres locaux de la section endommagée de la centrale.
4. La catastrophe a fait 31 victimes à la centrale. Un employé est mort lors de l'explosion et un autre juste après l'accident à cause de nombreuses blessures. Les autres sont décédés au cours des semaines suivantes en raison de brûlures et de maladies liées aux radiations.
5. Plus de 600 000 personnes ont mis en péril leur santé pour lutter contre les conséquences de l'accident et stabiliser la situation.
6. Les émissions radioactives ont surtout touché la Biélorussie, le nord de l'Ukraine et l'ouest de la Russie.
7. La contamination radioactive s'est étendue en Ukraine sur près de 50 000 kilomètres carrés, dans 12 régions.
8. Plus de 4 000 localités de 14 régions russes ont été contaminées, soit une population de 1,5 millions de personnes
9. Le nuage radioactif a atteint la Suède, la Finlande, la Pologne, l'Allemagne, ainsi que la Suisse et le nord de l'Italie, provoquant des pluies contaminées.
10. Le lendemain de l'accident, une commission gouvernementale a décidé d'évacuer la population des localités situées à proximité de la centrale. Les autorités ont fait déménager 116 000 habitants de 188 communes en 1986.
11. D'après les experts, l'accident a résulté de violations graves des normes d'exploitation de la centrale, commises par les employés du réacteur 4.
12. Suite à l'explosion, les autorités ont établi une zone d'exclusion de 30 kilomètres à laquelle l'accès est toujours interdit.
13. Afin d'isoler le réacteur détruit, les spécialistes ont créé vers la fin de l'année 1986 une construction spéciale nommée la Couverture — ou, officieusement, le "sarcophage". Ces travaux, qui ont requis 400 000 mètres cubes de béton et 7 000 tonnes de métal, ont été achevés en 206 jours, dans les plus brefs délais.
14. La radiation a coloré la forêt voisine en roux très vif. On l'appelle désormais la "Forêt rousse": 10 kilomètres carrés d'arbres situées à proximité de la centrale, qui ont absorbé la partie la plus importante de la poussière radioactive émise lors de l'explosion du réacteur en 1986. Cette dose très élevée de radiation a tué les arbres — tout d'abord des pins — en les colorant en roux. Lors des travaux de désactivation du territoire, cette forêt a été détruite par des bulldozers et enterrée dans des fossés — visibles actuellement sur Google Maps.
15. La centrale ne produit pas d'électricité et a été complètement arrêtée en 2000. Elle suit actuellement un programme de mise hors exploitation, qui implique de nombreux travaux sur plusieurs décennies.
16. La zone d'exclusion de Tchernobyl renferme des sites d'enfouissement de déchets radioactifs, où étaient notamment entreposés les véhicules utilisés dans la lutte contre les conséquences de l'accident à la centrale

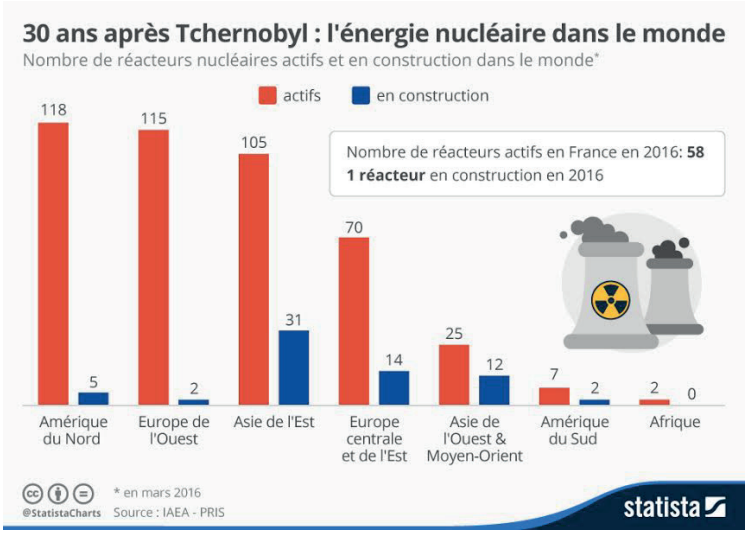
— des niveaux très élevés de radiation avaient en effet contaminé les hélicoptères, engins de construction, véhicules de transport, poids-lourds et autres remorqueurs, les rendant inexploitables. Ces véhicules ont donc été transférés vers des sites d'enfouissement, véritables "cimetières techniques". La zone d'exclusion renferme deux sites de ce genre: celui de Bouriakovka et celui et Rassokha. Selon des estimations, la valeur totale des véhicules enfouis à Rassokha représente 46 millions de dollars — selon les prix de 1986.
17. Pripiat et Tchernobyl sont deux villes tout à fait différentes. Pripiat se trouve à 2 kilomètres de la centrale et 49 000 personnes y vivaient avant l'accident. Cette ville était directement liée à la Centrale nucléaire Lénine de Tchernobyl, qui constituait le noyau de son activité économique. La ville de Tchernobyl (14 000 habitants avant la catastrophe) est située quant à elle à 12 kilomètres de la centrale. Elle n'a jamais eu aucun rapport particulier avec cette dernière.
18. Tchernobyl figure dans le classement des dix villes les plus contaminées du monde, publié en 2006 par le Blacksmith Institute, une ONG scientifique américaine.
19. Les premières études menées sur l'écosystème de la zone d'exclusion ont montré l'effet important des radiations et une réduction considérable de la population animale dans le secteur. L'analyse des données recueillies depuis 30 ans montre toutefois que l'écosystème se reconstitue. La zone contaminée constitue actuellement une réserve naturelle unique abritant une population florissante de loups, de cerfs, de castors, d'aigles et d'autres animaux.
20. La population actuelle de Tchernobyl est de 3 000 personnes, qui travaillent dans la zone interdite. Ils y accèdent à l'aide de leur carte d'employé.
21. Il existe aussi un autre type de laissez-passer pour ceux qui sont revenus de leur propre gré chez eux, dans leur maison située près de la centrale, quelques années après l'explosion. Les autorités ukrainiennes ont distribué environ 130 laissez-passer de ce type.
22. Chaque année, des milliers de personnes s'introduisent dans la zone d'exclusion en contournant les gardiens et les barrages — maraudeurs et braconniers pour gagner de l'argent, aventuriers pour les sensations fortes.
23. Les premières excursions dans la zone d'exclusion ont été organisées dès les années 1990. Aujourd'hui, il s'agit d'une destination touristique assez populaire. D'après le chef de l'Agence d'État pour la gestion de la zone d'exclusion, cette dernière a accueilli plus de 15 000 visiteurs l'année dernière — soit un grand bus touristique par jour. Les organisateurs de ces visites affirment que le volume de radiation en un jour à Tchernobyl est équivalent à une heure de vol en avion, soit 160 fois moins que la dose reçue lors d'une séance de radiographie pulmonaire.
24. La Couverture est une construction d'isolation en arcs autour du réacteur 4 de la centrale de Tchernobyl, qui devrait recouvrir le "sarcophage" actuel, déjà obsolète. Les travaux ont débuté en 2000 et doivent aboutir à la construction d'un arc de 105 mètres de hauteur, 150 mètres de longueur et 206 mètres d'épaisseur pour recouvrir l'isolation actuelle, ainsi que d'autres sites de la centrale. Cette couche supplémentaire protégera l'environnement des émissions radioactives lors de l'extraction du combustible et des composants radioactifs du réacteur détruit. Selon le projet, ce nouveau sarcophage devrait tenir au moins 100 ans.
25. Le parlement ukrainien a adopté un programme pour mettre la centrale de Tchernobyl hors service. Il prévoit notamment la destruction complète de la centrale d'ici 2065.

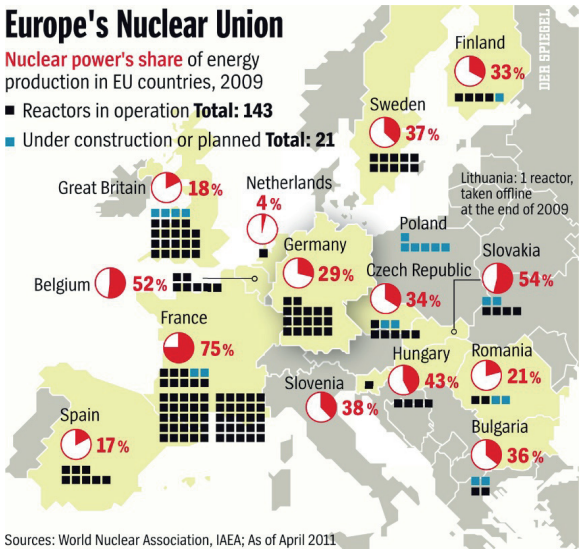


Questionner les élèves sur le spectalce

Ce que la compagnie Point Zéro a découvert sur les lendemains de cette catastrophe les a bouleversés et a réveillé une foule d'interrogations par rapport à la situation dans nos régions. Sommes-nous certains que ce type de catastrophe ne pourrait avoir lieu chez nous ?
Quelles sont les liens qui unissent les géantes compagnies privées ultra-puissantes et les états ? Les états sont-ils réellement libres dans les décisions qu'ils prennent ?
Quels sont les dessous géo-politiques de ces liens énergétiques que nous entretenons avec les diveses multinationales de l'énergie ?
Jusqu'où va notre dépendance ? Quelle marge de manoeuvre, quelle alternative, avons-nous?
Et si un terrible accident se produisait quand même, quelle serait la réaction de nos gouvernements ? Feraient-ils toute la lumière sur les conséquences ou bien seraient-ils comme le gouvernement biélorusse tentés de camouffler les dangers et nier les impacts réels sur la santé?
Ne sommes-nous pas en train de jouer avec le feu en prolongeant la vie de nos centrales alors que, selon plusieurs observateurs, elles présentent des risques certains?

Pistes de travail :
- Approche de l'oeuvre de Svetlana Alexiévitch, prix nobel, analyse d'extraits de la Supplication.
- Recherche sur le net de sites « pro-nucléaire » et de sites « anti-nucléaire ». Débats autour du nucléaire en s'inspirant des arguments tenus par les « pro-nucléaire » et des « anti-nucléaire ». Jeux de rôles.
- Visionnement des films de Alain de Halleux (réalisateur belge) : R.A.S Nucléaire Rien à signaler ; Welcome to Fukushima ; Tchernobyl 4 ever.
- Analyser la manière dont le pouvoir soviétique a géré l'évènement et poser des questions sur ce qu'il en serait chez nous aujourd'hui en cas de catastrophe majeure.
- Ecrire une nouvelle sur le thème :
« Une catastrophe nucléaire importante vient de se produire. Les gens qui étaient à l'intérieur des maisons au moment de la catastrophe ne veulent pas laisser rentrer ceux qui étaient à l'extérieur… »
- « En 9739, des chercheurs découvrent un message dans de l'ADN, une carte qui indique le chemin vers Onkalo, une mystérieuse cité ensevelie et radioactive où il est strictement interdit d'aller… »
- « Réunion de crise nucléaire au Bureau ovale… »





APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

Se remémorer le spectacle

Suggestions pour parler du spectacle avec les élèves :
Vous venez d'assister à un spectacle de :
- théâtre
- danse
- marionnette

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?
Avez-vous remarqué des éléments du décor ?
Pouvez-vous décrire le décor ?
Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique ? C'est quoi la valeur esthétique ?
Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.
La lumière Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?
Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public,...
Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Revenir sur le spectacle

- Analysez le spectacle et la place de la marionnette au sein de celui-ci.
- Qu'avez-vous pensé de la scénographie ? A quoi réfère-t-elle ? Qu'est-ce qu'elle apporte au spectacle ?
- Quelle est l'histoire ou le personnage qui vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- Dans une même scène on peut retrouver de la musique, une voix, des images, des marionnettes et des acteurs. Comment tout cela se mélange-t-il ? Est-ce que ça raconte la même chose avec d'autres formes ? Est-ce que cela raconte des choses différentes ? Donnez des exemples.
- Comment fonctionne la vidéo / la musique et quel rôle joue-t-elle dans le spectacle ? Est-ce que ce sont des musiques / vidéos originales, créées pour le spectacle ? Existe-t-il des chansons sur Tchernobyl ?
- Comment pourriez-vous caractériser la communauté personnifiée par les marionnettes ?
- Choisissez une marionnette et écrivez-lui un court monologue en relation avec le spectacle.
- De nombreux chemins sont utilisés pour parler de Tchernobyl, des documentaires, des films, des ouvrages scientifiques, des photos, des oeuvres comme La Supplication, une BD (Un printemps à Tchernobyl), ou encore l'Herbe de l'oubli. Qu'est-ce que vous préférez ? Qu'est-ce qui vous parle le plus ? Est-ce qu'un média favorise un type de message ?

Articles et sites pour aller plus loin

Tchernobyl

• 1986-2011 - L'accident de Tchernobyl et ses conséquences pour l'environnement et la santé, 5.2016, irsn.fr, http://www.irsn.fr/FR/connaissances/Installations_nucleaires/Les-accidents-nucleaires/accident-tchernobyl-1986/consequences- homme-environnement/Pages/sommaire.aspx#.Wi_CDkribIV
• Accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl, fr.sputniknews.com, https://fr.sputniknews.com/trend/Tchernobyl/
• Tchernobyl en 25 faits, Redlynx, 26.04.2016, fr.sputniknews.com, https://fr.sputniknews.com/blogs/201604261024547657-ussr-ukraine-tchernobyl-pripiat-catastrophe-histoire-humanite
• Tchernobyl et les médias en Europe de l'Est, http://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1986_num_51_3_3601
• Théâtre. "Zvizdal": Tchernobyl, la catastrophe et au-delà, Hugues Le Tanneur, culturebox.francetvinfo.fr, https://culturebox.francetvinfo.fr/des-mots-de-minuit/sortir/theatre-zvizdal-tchernobyl-la-catastrophe-et-au-dela-249553
• Une étoile nommée Absinthe une création sonore de France Culture (2016)
https://www.franceculture.fr/creation-sonore/une-etoile-nommee-absinthe

Autres pays

• Doel 4 à l'arrêt: un blessé grave après une «irrégularité» dans la centrale, 10.01.2017, lesoir.be, http://plus.lesoir.be/77011/article/2017-01-10/doel-4-larret-un-blesse-grave-apres-une-irregularite-dans-la-centrale

• Déchets radioactifs enfouis illégalement, à la Louvière?, Philippe Engels, 5.12.2017, https://medor.coop/fr/article/dechets-radioactifs-enfouis-illegalement-la-louviere

• France: "explosion" sans risque nucléaire à la centrale de Flamanville, 9.02.2017, rtbf.be, https://www.rtbf.be/info/monde/detail_explosion-a-la-centrale-nucleaire-en-france-peut-etre-des-blesses-mais-pas-de-risque-nucleaire?id=9525529

• Nucléaire: Aix-la-Chapelle commande des milliers de masques par peur d'un accident à Tihange, 9.12.2016, rtbf.be, https://www.rtbf.be/info/regions/liege/detail_nucleaire-aix-la-chapelle-commande-des-milliers-de-masques-par-peur-d-un-accident-a-tihange?id=9476667

• Sortir du nucléaire, http://sortirdunucleaire.org

• Information sur la technologie nucléaire https://www.forumnucleaire.be

• La sécurité nucléaire battue en brèches, liberation.be, 4.12.2017, http://www.liberation.fr/france/2017/12/04/la-securite-nucleaire-battue-en-breches_1614443

• Un nuage radioactif a traversé l'Europe en septembre, 10.11.2017, rtbf.be, https://www.rtbf.be/info/societe/detail_un-nuage-radioactif-a-traverse-l-europe-en-septembre?id=9759715

DOCUMENTAIRES, FILMS, EXTRAITS

• Chernobyl forever, https://www.youtube.com/watch?v=nB-9BhX4McU

• Controverse Nucléaire https://www.dailymotion.com/video/xr56pr

• La bataille du Tchernobyl, https://www.youtube.com/watch?v=I6QS9VDUnIA

• Un dimanche à Tchernobyl, https://www.youtube.com/watch?v=n98ZNWKw4wQ à Courts extraits et images accompagnés par la chanson de Bashung

• RAS, nucléaire, rien à signaler https://www.youtube.com/watch?v=4TefANwfCIM à Une étude sur l'industrie nucléaire civile européenne. Il fait appel aux témoignages d'employés et de techniciens travaillant dans des centrales nucléaires en France et en Belgique.

• Life in Pripyat, https://www.youtube.com/watch?v=2IabZarg82Y

• No-Go-Zone, Atelier Collectif, 2016 https://www.arte.tv/fr/videos/068354-000-A/no-go-zone

• Onkalo, Into Eternity, Michael Madsen, 2010 : https://www.youtube.com/watch?v=5HArxuzs1AA à Le film traite du stockage en couche géologique profonde de déchets radioactifs au complexe d'Onkalo, en Finlande. Le bâtiment étant conçu pour exister 100 000 ans, le film pose la question de l'héritage laissé aux générations futures.

• The babuskhas of chernobyl, 2015, documentary http://thebabushkasofchernobyl.com/#film

• Sécurité nucléaire : le grand mensonge, disponible jusqu'au 03.02.18 sur Arte https://www.arte.tv/fr/videos/067856-000-A/securite-nucleaire-le-grand-mensonge à La question de la sécurité nucléaire, suite aux attentats de Paris et Bruxelles.

LITTERATURE

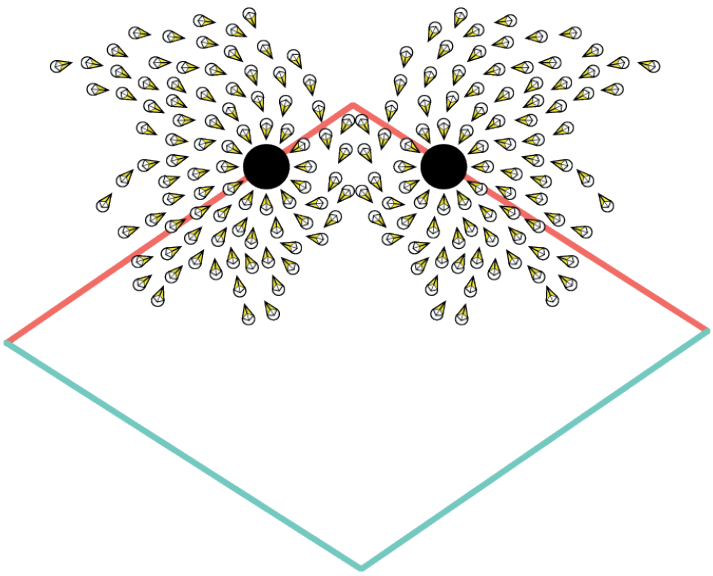
Svetlana Alexievitch, La Supplication - Tchernobyl chronique du monde après l'apocalypse, éd. J'ai lu, 2004.
Michaël Ferrier, Fukushima - Récit d'un désastre, éd. Gallimard, Collection « L'Infini », 2012.
Lepage Emmanuel, Un printemps à Tchernobyl (BD), Futuropolis, 2012.

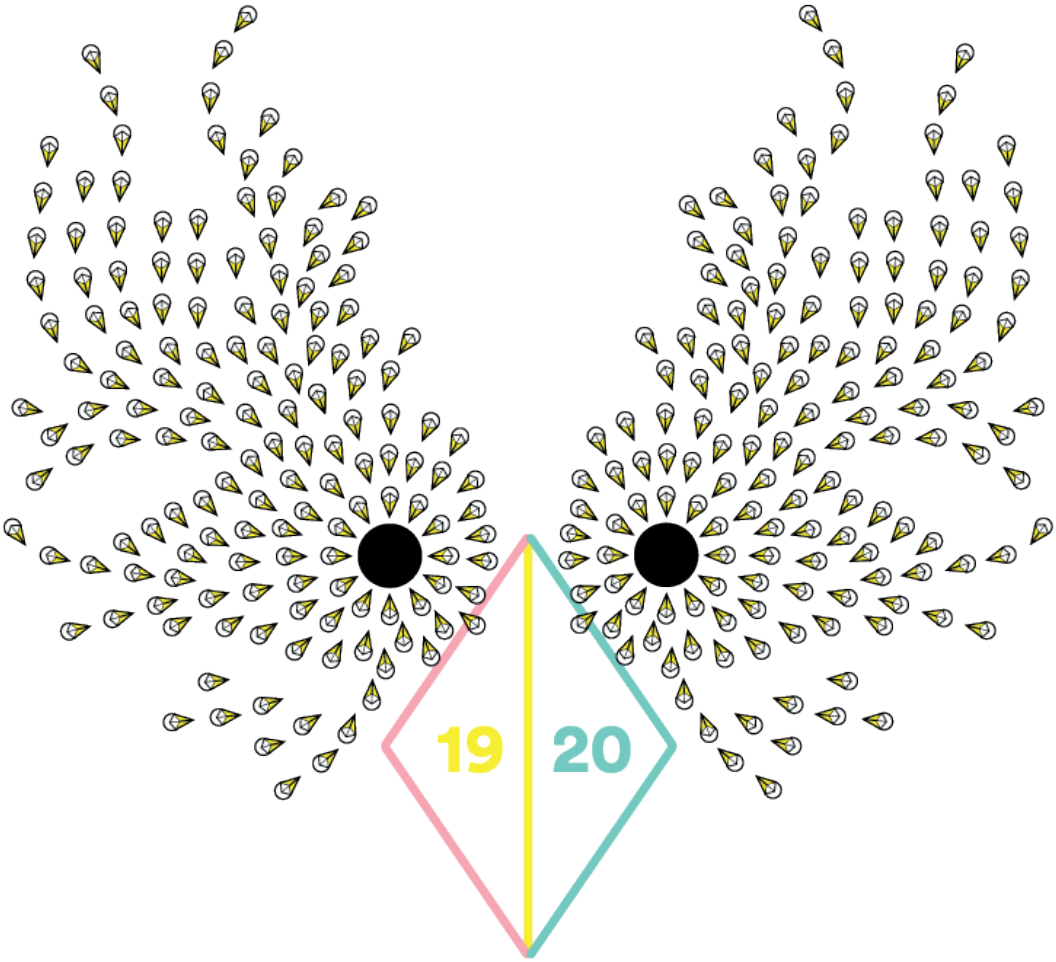
PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.
Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.
Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaitre votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.
Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.
Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Julia Lecoubet de Boisgelin 04 94 98 12 10
Ou par mail : julia@le-pole.fr





LE PÔLE, scène conventionée d'interêt national
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit) – Fax 04 94 90 90 62
60, boulevard de l'Egalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr– info@le-pole.fr

Toulon Provence Méditerranée
Communauté d'Agglomération
www.tpm-agglo.fr

Le Département Var

Région Provence Alpes Côte d'Azur

onda

La Seyne sur Mer

Ville du Pradet

La Valette du Var